

## MÉCONNAISSANCE DE LA GESTION DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE, ESTIME DE SOI ET GROSSESSES NON DÉSIRÉES EN MILIEU SCOLAIRE

## POOR KNOWLEDGE OF MENSTRUAL HYGIENE MANAGEMENT, SELF- ESTEEM AND UNWANTED PREGNANCIES IN SCHOOLS

**Iphigénie Aïdara YAGO**

Ecole Normale Supérieure/ Burkina Faso

[iphyyago@gmail.com](mailto:iphyyago@gmail.com)

**Résumé :** Au Burkina Faso, le Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF), en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (actuellement Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion des Langues Nationales), a travaillé sur la Gestion Hygiénique des Menstrues (GHM) des filles. Cela a abouti à la création et à la diffusion en 2017 d'un guide sur les GHM. Des années après, la question de la gestion des menstrues des filles continue d'attirer l'attention des acteurs du monde éducatif. Dans cet article, nous analysons la gestion hygiénique des menstrues en relation avec la survenue de grossesses non désirées et l'estime de soi. Les données ont été collectées dans l'Est du Burkina Faso auprès d'adolescentes du primaire et du post primaire enceintes, d'adolescentes mères, d'adolescentes n'ayant pas encore porté de grossesse, toutes âgées de 12 ans à 17 ans. Les résultats montrent que la méconnaissance de la gestion de l'hygiène menstruelle est une source de GND et que les grossesses non désirées influencent négativement l'estime de soi. Ces résultats viennent rappeler la nécessité de sensibiliser davantage les populations afin de démystifier la GHM et de réduire le risque de GND, et par conséquent d'abandon, en milieu scolaire.

**Mots clés :** Gestion de l'Hygiène menstruelle, Grossesses non désirées, Estime de soi.

**Abstract :** In Burkina Faso, UNICEF (United Nations Children's Fund) in collaboration with the Ministry of National Education and Literacy (currently Ministry of National Education and Promotion of National Languages) worked on girls' menstrual hygiene management (MHM). This resulted in the creation and dissemination in 2017 of a guide on MHM. Years later, the issue of girls' menstrual management continues to draw attention from education stakeholders. In this article, we analyze menstrual hygiene management in relation to the occurrence of unwanted pregnancies and self-esteem. The data were collected in eastern Burkina Faso from pregnant primary and post-primary school adolescents, adolescent mothers, and adolescents who had not yet become pregnant, all aged between 12 and 17. The results show that poor knowledge of menstrual hygiene management is a source of UWP and that unwanted pregnancies negatively influence self-esteem. These results are a reminder of the need to increase awareness in order to demystify MHM and reduce the risk of UWP and dropout in schools.

**Key words:** Menstrual hygiene management, unwanted pregnancies, self-esteem.

## Introduction

La Gestion Hygiénique des Menstrues (GHM) fait référence aux stratégies utilisées par les filles pour prendre soin d'elles-mêmes durant la période menstruelle. Ces stratégies dépendent de la société, de la culture, de l'éducation. Les retombées de la GHM sur la scolarité des filles ne sont plus à démontrer. Des retards scolaires aux absences sans justification, la période menstruelle reste un véritable défi pour ces dernières, surtout en milieu scolaire. Les tabous dans bon nombre de sociétés africaines ne simplifient pas les choses et la recherche d'information devient plus compliquée. Parfois laisser à elle-même ou obliger de se rabattre sur des sources d'informations pas toujours fiables, les menstrues deviennent finalement embarrassantes, contraignantes, voire même source de honte pour les filles. Ainsi, qu'est ce qui explique qu'un phénomène naturel, signe de bien-être chez la jeune fille devienne un fardeau ? Le manque d'information y est pour beaucoup. L'impact de cette période sur la fille varie d'une fille à l'autre et peut parfois conduire aux maladies sexuellement transmissibles (MST). C'est justement sur les conséquences de la méconnaissance de la GHM que nous nous centrons dans cet article. Notre intérêt porte particulièrement sur les GND en milieu scolaire et l'estime de soi. Quel lien peut-il donc avoir entre ces différentes variables ?

### 1. Cadre théorique

Les recherches qui évoquent l'influence des GHM sur les résultats scolaires sont nombreuses. Au nombre de ces recherches, on peut citer celle de l'UNICEF (2015-2016) à laquelle nous avons participé en partenariat avec le ministère qui s'occupe de l'éducation nationale au Burkina Faso. De la méconnaissance de la GHM par les filles elles-mêmes aux préjugés sociaux, les facteurs qui impactent négativement une bonne gestion de l'hygiène menstruelle des filles sont nombreux. En rappel, le cycle menstruel est l'ensemble des phénomènes physiologiques qui surviennent chez une femme mensuellement et qui préparent son organisme à une fécondation. Les changements hormonaux entraînent la maturation et l'expulsion d'un ovocyte par l'ovaire. Le cycle a une durée de 28 jours en général et en moyenne de 25 à 36 jours. Il dépend donc de la fille concernée et peut être plus long ou plus court et même irrégulier. Les menstruations (écoulement sanguin périodique), quant à elles, commencent à la puberté et se terminent à la ménopause. La durée des menstrues également varie. En effet, l'écoulement sanguin varie de 3 à 7 jours et il peut y avoir des dysménorrhées. La propreté durant les règles est importante, ce qui explique l'adjectif « hygiénique » affecté à l'expression « gestion des menstrues ». Selon Crofts (2015), « *la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) s'intéresse aux stratégies mises en place par les femmes lors des périodes de règles* ». Elle couvre les moyens utilisés par les femmes pour prendre soin d'elles, l'acquisition, l'utilisation des serviettes et ce qu'elles en font après utilisation. Toujours selon Crofts (op. cit.), les problèmes auxquels sont confrontés les filles du fait des menstruations sont d'ordre pratique, social, culturel et économique. Le coût des serviettes, les mythes autour de la menstruation, la méconnaissance du déroulement du cycle menstruel, ... sont autant de problèmes rencontrés par les filles. Ces facteurs ne sont pas sans conséquence sur les filles, sur leur scolarité, leur vécu, en un mot sur leur épanouissement. En effet, ignorer la manière dont le cycle menstruel se déroule, ne pas vouloir poser la question à cause

des tabous qui entourent les menstruations, n'est-ce pas là une porte ouverte aux infections dues au manque de propreté et aux GND dues au manque de connaissance du cycle ?

L'impact de la méconnaissance de la GHM sur les filles dépend des concernées. En période menstruelle, certaines filles choisissent de rester à la maison, d'autres partent à l'école en espérant que tout se passe bien et d'autres encore ne tiennent pas compte de ce que pensent les autres. Les différents comportements adoptés par les filles peuvent s'expliquer par leur estime de soi. En effet, l'estime de soi

*« est une donnée fondamentale de la personnalité, placée au carrefour des trois composantes essentielles du Soi : comportementale, cognitive et émotionnelle. Elle comporte des aspects comportementaux (elle influence nos capacités à l'action et se nourrit en retour de nos succès) et cognitifs (elle dépend étroitement du regard que nous portons sur nous, mais elle le module aussi à la hausse ou à la baisse). Enfin, l'estime de soi reste pour une grande part une dimension fortement affective de notre personne : elle dépend de notre humeur de base, qu'elle influence fortement en retour. » (André, 2005, p. 26).*

L'estime de soi va donc varier en fonction de nos réussites, de ce que nous pensons de nous-mêmes, ... Les réussites et échecs vont à leur tour influencer notre capacité à agir. Dans le domaine scolaire, l'estime de soi peut influencer la capacité des élèves à s'investir dans une tâche, à persévérer. En effet, le fait pour l'élève de se sentir capable d'accomplir telle ou telle autre tâche va déterminer sa motivation. En se rappelant donc que l'estime de soi est un « *concept psychologique qui renvoie au jugement global positif ou négatif qu'une personne a d'elle-même* » (Brodar, cité par Thibault et al., 2019), on peut supposer une relation entre ce concept et les retombées de la période menstruelle chez les filles. C'est autour de toutes ces notions que se mène notre analyse. Il s'agit donc en objectif général d'analyser la relation entre la méconnaissance de la gestion du cycle menstruel, les grossesses non désirées et la faible estime de soi.

Les objectifs spécifiques sont :

Etudier la relation entre la méconnaissance de la gestion du cycle menstruel et les grossesses non désirées.

Identifier la relation entre les grossesses non désirées et l'estime de soi.

Ces différents objectifs concernent trois principaux concepts que sont la GHM, les GND et l'estime de soi. Comprendre ces concepts nécessite entre autres le recours à la théorie du capital humain et au socioconstructivisme.

Selon l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE, 2001) le capital humain « *recouvre les connaissances, les qualifications, les compétences et les autres qualités d'un individu qui favorisent le bien-être personnel, social et économique* ». Le capital humain se conçoit comme l'ensemble des connaissances qu'une personne acquiert et qui impacte sa productivité. Cela intègre son cursus scolaire et/ou universitaire, ses formations professionnelles. Tout ce qu'une personne a comme formation constitue donc un capital immatériel que l'on qualifie de capital humain. Ainsi, bien que « *la formation initiale, de type scolaire, reste cependant le principal vecteur d'accumulation des compétences cognitives, constitutives du capital humain dit « général »* » (Debande et Vandenberghe, 2008, p. 9), elle est aussi définie « *... comme toute mobilisation volontaire de ressources rares dans le but d'augmenter la capacité productive d'un individu...* » (Eicher, cité par Perruchet, op. cit., p.34). Plus l'élève aura un fort capital humain, plus il saura

se prendre en charge vu qu'il sera riche de connaissances. Et toute cette connaissance va contribuer à son bien-être futur (Hartog, cité par Perruchet, 2005).

L'acquisition de connaissance demande parfois l'intervention d'un adulte ; c'est ce qui explique le préfixe « socio » utilisé par Vygotski dans sa théorie de l'apprentissage. Le socioconstructivisme de Vygotski vient du constructivisme piagétien. Selon le constructivisme, l'individu acquiert ces connaissances en toute autonomie en étant en interaction avec le monde physique. Tout en reprenant ce postulat, Vygotski fait remarquer que les interactions sociales, les échanges, le travail de verbalisation, de co-construction, de co-élaboration sont également très importants dans cette dynamique d'apprentissage. C'est ainsi que l'adulte intervient quand l'enfant n'arrive plus à construire tout seul ses connaissances. Il l'aide à passer d'un point A à un point B. Le mot adulte est ici utilisé de façon abusive parce que l'intervenant peut être un pair ou toute autre personne plus éclairée susceptible d'aider.

Nous soulignons ici que la GHM étant pour beaucoup un sujet tabou emmène les filles à ne pas vouloir se renseigner auprès d'une tierce personne. Ainsi, non seulement elles n'ont pas suffisamment de connaissances, d'informations sur la GHM mais en plus elles rechignent un peu à chercher l'information. La théorie du capital humain et le socioconstructivisme se complètent et permettent de comprendre le problème posé par le manque de connaissances (capital humain) sur le sujet et le manque de courage de se renseigner (besoin par moment selon le socioconstructivisme d'une tierce personne pour apprendre) sur le sujet.

Ces théories permettent ainsi de poser la question générale de recherche suivante :

La méconnaissance de la gestion du cycle menstruel entraîne-t-elle des grossesses non désirées et quelle relation peut-on établir entre les GND et l'estime de soi ?

En d'autres termes :

Quelle est la relation entre la méconnaissance de la gestion du cycle menstruel et les grossesses non désirées ?

Peut-on affirmer l'existence d'une relation entre les grossesses non désirées et l'estime de soi ?

Ces questions de recherche, générale et spécifiques, permettent d'émettre l'hypothèse générale suivante :

La méconnaissance de la gestion du cycle menstruel entraîne les grossesses non désirées et influence négativement l'estime de soi des élèves. Comme hypothèses spécifiques, nous avons :

La méconnaissance de la gestion du cycle menstruel entraîne les grossesses non désirées.

Les grossesses non désirées influencent négativement l'estime de soi.

## **2. Définition des concepts**

Comme mentionné plus haut, le cycle menstruel fait référence aux différents phénomènes physiologiques qui apparaissent mensuellement chez la femme. Les menstruations interviennent pendant le cycle et se manifestent par un écoulement sanguin plus ou moins abondant et peuvent être douloureuses. L'écoulement peut se produire durant 3 à 7 jours. L'hygiène menstruelle concerne ainsi toutes les actions

entreprises par les filles pour s'occuper proprement de leurs menstrues durant ce laps de temps.

L'estime de soi est la confiance qu'on a en ses capacités, au fait de s'aimer ou de ne pas s'aimer. Il faut distinguer l'estime de soi de la conception de soi. Cette dernière s'exerce dans des domaines spécifiques. On peut ainsi parler de conception de soi sur le plan scolaire, dans le domaine du sport, ... Selon Martinot (2001, p.495) « *l'estime de soi n'est pas simplement la somme de nos conceptions de soi dans divers domaines. Certaines conceptions de soi ont plus de poids que d'autres dans la contribution à l'estime de soi des élèves* ». De plus, il ne suffit pas d'avoir des conceptions de soi ; elles doivent aussi être bien organisées en mémoire pour être facilement accessibles. En résumé, soulignons que « *l'estime de soi fonctionnerait comme un « vaccin social » qu'il serait utile d'inoculer aux individus et à la société pour lutter « contre les crimes, la violence, l'abus de drogues, les grossesses chez les adolescentes, les enfants maltraités, et l'échec scolaire* » (California Task Force, 1990, cité par Martinot, 2001). Dans cette citation, l'estime de soi est mise en relation entre autres avec la survenue de grossesses chez les adolescentes.

Les grossesses non désirées sont toute grossesse imprévue au moment de la conception. Elles peuvent être dues à la méconnaissance de tout ce qui entoure la sexualité, des moyens de contraception, ... Le phénomène des grossesses non désirées touche plusieurs personnes par an, ce qui justifie la parution en 2009 d'un rapport national sur ce phénomène par Bankolé, Hussain, Sedgh, Rossier, Kaboré, Guiella (2013).

Ces différentes variables que sont la GHM, les GND et l'estime de soi sont les principales de notre étude. Les expliciter était un préalable pour aborder la méthodologie de l'étude.

### 3. Méthodologie

Dans le but d'analyser nos différentes variables, nous avons collecté nos informations dans la commune urbaine de Bogandé. Bogandé est situé à 160 km à l'Est de Ouagadougou et à 120 km au nord-ouest de Fada N'Gourma, la capitale régionale. Chef-lieu de la province de la Gnagna, située dans la partie Est du Burkina Faso, la commune compte, pour l'année scolaire 2021-2022, trois (03) établissements préscolaires, soixante-dix-huit (78) écoles au primaire et dix (10) établissements post-primaires et secondaires (DPEPPNF ; DPEPPS). L'est du Burkina Faso faisant partie des zones rouges au Burkina Faso dues aux attaques terroristes, on y dénombre 32 écoles primaires et 2 collèges d'enseignement général (CEG) fermés.

Notre échantillon se compose de deux écoles primaires, d'un CEG et de trois lycées. Les différents établissements ont été choisis grâce à un échantillonnage probabiliste, de type aléatoire simple. Les élèves ont été quant à eux identifiés grâce à un échantillonnage non probabiliste par choix raisonné.

Notre échantillon se compose d'adolescentes enceintes, d'adolescentes mères, d'adolescentes n'ayant pas encore porté de grossesse, toutes âgées de 12 ans à 17 ans. Nous avons également eu besoin d'informations avec le personnel enseignant et administratif des établissements primaires et post-primaires et des parents d'élèves des établissements ciblés pour la recherche.

Le tableau ci-après fait la synthèse de toutes les personnes enquêtées :

Tableau 1 : Personnes enquêtées

Population	Effectif de départ	Effectif d'arrivée
Personnes ressources	24	23
Filles enceintes et filles mères	20	19
Filles n'ayant jamais conçu	20	20

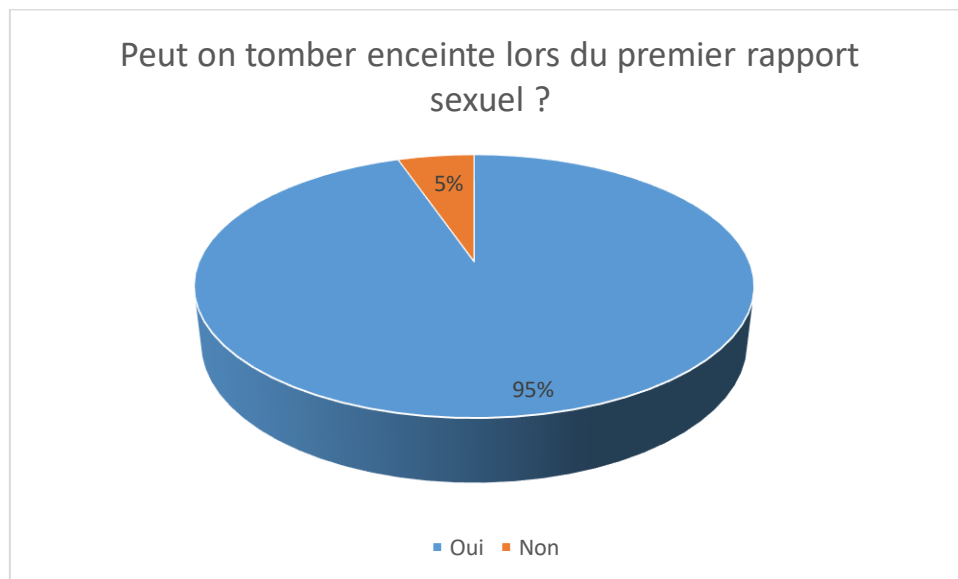
Source : enquêtes terrain

Un questionnaire et un guide d'entretien ont permis d'avoir des informations auprès de toutes ces personnes ; c'est donc une recherche quali-quantitative.

#### 4. Résultats

Les résultats auxquels nous sommes parvenue confirment nos hypothèses de recherche. En effet, la méconnaissance de la GHM se lit à travers les réponses de nos enquêtés aux différentes questions. Plus de la moitié des filles de l'échantillon ignore la durée d'un cycle menstruel, la durée de vie de l'ovule et du spermatozoïde. De plus, elles méconnaissent la période d'ovulation pour la plupart. Selon un responsable d'une association qui œuvre dans les écoles, elles (les femmes de l'association) abordent « *le cycle menstruel avec les filles mais pas de façon approfondie. On leur dit qu'il y a un moment du cycle où elles peuvent tomber enceinte. En général, les filles ont honte d'en parler donc on n'entre dans pas les détails* ». Les données qui suivent étayent ce fait :

Graphique 1



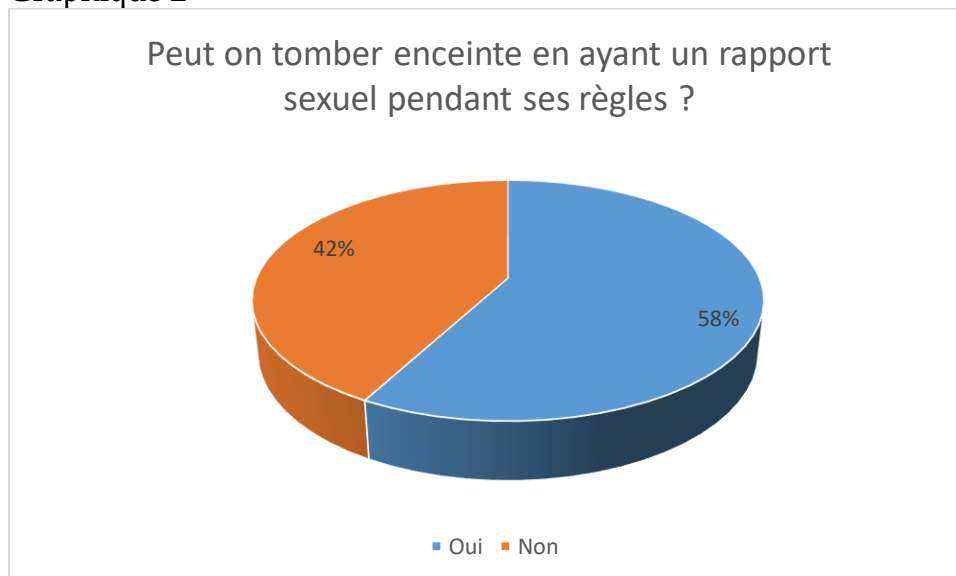
Pour la quasi-totalité de l'échantillon, on peut tomber enceinte pendant les premiers rapports sexuels. Il y a cependant des astuces pour ne pas tomber enceinte selon ces dernières.

Ces dires se comprennent si l'on se réfère aux affirmations des enseignants et parents d'élèves de notre échantillon. En effet, un parent d'élève affirme qu'ils ont suivi des formations sur la GHM et ils aident ainsi les filles à « *fabriquer leurs serviettes hygiéniques et savoir comment rester propres quand elles ont leur règles* ». On remarque que le cycle menstruel n'est pas pris en compte et que la centration est sur la propreté quand on a ses menstrues. Un autre parent d'élève affirme que « *l'enfant [fille scolarisée] peut tomber enceinte parce qu'elle ne connaît pas la gestion de son corps ; elle ne sait comment les choses* ».

*fonctionnent, elles n'arrivent pas à calculer ses règles ». Le fait que les filles ne connaissent pas bien le cycle menstruel se comprend parce ce qu'« au primaire, on se dit qu'elles [les filles scolarisées] ne connaissent rien donc on leur apprend comment rester propre pendant les règles... c'est vrai qu'elles font parfois des enfants mais ce n'est pas fréquent comme au post-primaire. Peut-être que la fille a eu la grossesse sans se rendre compte. En ce moment, on peut l'appeler et lui montrer les précautions qu'elle aurait pu prendre » (une enseignante du primaire). Ne pas aborder le cycle menstruel avec suffisamment d'éléments pour que les filles puissent se protéger des maladies sexuellement transmissibles et autres maux est dû au fait qu'« Il y a certains lieux si tu en parles, ils vont aller dire à la maison on leur a montré ça, on leur a dit ça et en ce moment ce sont les enseignants qui leur ont montré des choses auxquelles ils ne pensaient pas » (une enseignante du primaire).*

Le graphique qui suit permet d'avoir davantage une idée de ce que pensent les filles des menstrues et aussi du risque de tomber enceinte.

Graphique 2



Les réponses quant au risque de tomber enceinte diffèrent d'une personne à l'autre. 18 personnes pensent que l'on peut tomber enceinte lors des premiers rapports sexuels, 58% des filles pense que le fait d'avoir des rapports sexuels pendant les règles peut occasionner une grossesse et pour les 42% autres, il n'est pas possible de tomber enceinte quand on a ses menstrues. Celles qui pensent que l'écoulement sanguin est une période de risque souligne que dès qu'on ne saigne plus, le risque de tomber enceinte disparaît. Dans tous les cas, des stratégies existent pour annihiler la grossesse comme nous l'avons souligné plus haut. Il suffit selon 32% des élèves de se laver abondamment les organes génitaux avec de l'eau et du savon ; 63% autres affirment qu'il suffit que le garçon retire son pénis avant d'éjaculer.

Ces différentes réponses confirment notre première hypothèse spécifique qui stipule que la méconnaissance de la gestion du cycle menstruel entraîne les grossesses non désirées.

L'hypothèse est également confirmée par les propos suivants d'une enseignante :

« Elle est enfant mais comme elle a des seins, elle se croit déjà grande et elle croit que tout est permis. Elle veut faire tout ce qu'elle veut mais elle ne connaît pas les conséquences. Elle peut se précipiter et puis aller, sans connaître ; peut-être que c'est la première fois ... elle ne sait pas si elle fait ça, il y aura un danger donc elle se jette. Elle va tomber enceinte sans s'en rendre compte »

Une autre, allant dans le même sens affirme :

« Il y a eu un cas dans mon école. Une fille de 13 ans du CE2 [cours élémentaire deuxième année] que j'appréciais beaucoup, elle faisait partie des premiers de la classe. Le gardien l'a suspectée [il la suspectait d'être enceinte et m'en a parlé]. Je lui ai posé la question, elle a nié être enceinte ; on l'a finalement envoyée à l'hôpital pour une consultation et c'est là où on a su qu'elle était enceinte de six mois ; elle portait une gaine pour qu'on ne remarque pas son ventre... Si la fille connaissait son corps, elle n'allait pas faire des rapports sexuels ; c'est parce qu'elle ne sait pas qu'elle tombe enceinte... maintenant, elle vend du dolo »

Pour ce qui est de la deuxième hypothèse spécifique qui concerne la relation entre les GND et l'estime soi, on peut retenir les éléments suivants :

Tableau 2 : Estime de soi des élèves par groupes de fille

Estime de soi des élèves	Fille mère		Fille enceinte		Jeune fille		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Très faible	1	9,1%	6	66,7%	0	0,00%	7	24,1%
Faible	6	54,5%	3	33,3%	4	44,4%	13	44,8%
Moyenne	3	27,3%	0	0,00%	4	44,4%	7	24,1%
Forte	1	9,1%	0	0,00%	1	11,1%	2	6,9%
Total	11	100,0%	9	100,0%	9	100,0%	29	100,0%

\*Le terme « jeune fille » est utilisé abusivement pour désigner les filles qui n'ont pas encore porté de grossesse.

Source : enquêtes terrain

Toutes les filles enceintes ont une estime de soi très faible. Les résultats sont mitigés pour les filles mères qui ont en majorité une estime de soi faible. On a également dans le même groupe une personne avec une estime de soi forte, 3 personnes avec une estime de soi moyenne. Aucune jeune fille n'ayant jamais procréé n'a une estime de soi très faible.

En nous centrant sur l'estime de soi de ces différents groupes, on peut affirmer que les GND influencent négativement l'estime de soi des filles vu qu'un peu plus de la moitié des filles de l'échantillon (66.7%) ont une très faible estime d'elle-même ; ce que nous lions aux GND. L'estime de soi moyenne des filles mères (27,3%) peut être liée à la famille car « la qualité de la relation avec les parents influencerait l'estime de soi de l'enfant ». (Coopersmith, cité par Goubet, 2012, p. 11)



## Conclusion

Les recherches sur la relation entre les GHM et les résultats scolaires sont légions. On peut citer entre autres celles de Martinot, (2001), Alaphilippe, Maintier, Clarisse, & Testu (2010), Galand (2016), Bawa (2017) ... Au Burkina Faso, la recherche de l'UNICEF (2015 - 2016) dans plusieurs zones au Burkina Faso a permis de mettre le doigt sur tout ce qu'il y a comme représentation sur les GHM. Les représentations sont très marquées dans les zones rurales et impactent les résultats scolaires. Ces résultats peuvent en effet être dus au retard que les filles accusent en venant à l'école, à leur absence et à tout ce qu'elles rencontrent comme difficultés pendant la période menstruelle. A cela s'ajoute la méconnaissance du cycle menstruel. Comme le dit une enseignante de notre échantillon « *Un enfant de 12-14 ans qui se donne à ça sans connaître la GHM, c'est ça qui amène les GND ; La précocité amène les GND* ».

Dans le présent article, nous avons analysé trois variables que sont la GHM, les GND et l'estime de soi. Les résultats prouvent que les élèves méconnaissent le cycle menstruel ; ce qui est problématique dans le sens où elles peuvent concevoir sans en avoir pleinement conscience. Les résultats prouvent également que les GND influencent négativement l'estime de soi des filles concernées. Notre recherche se distingue des autres recherches sur la GHM parce qu'elle questionne des facteurs intermédiaires qui influent sur la réussite scolaire.

Les études sur la GHM se focalisent en général sur les représentations que les populations ont des GHM et sur l'influence des GHM sur les résultats scolaires des filles. Nous nous sommes centrée dans le présent article sur les conséquences de la méconnaissance de la GHM, telles que les GND. Nous mettons également l'accent sur la nécessité de travailler sur l'estime de soi des filles afin que, en cas de GND, celles-ci n'affectent pas négativement l'estime de soi des filles, et par ricochet leurs résultats scolaires. On a en effet « *montré à plusieurs reprises l'existence d'une corrélation réciproque entre l'estime de soi d'un enfant et ses résultats scolaires* » (André, op. cit., p. 28).

A la suite des conclusions des différentes recherches sur la GHM, nos résultats interpellent sur le fait que la GHM est toujours un terrain inconnu pour beaucoup et qu'on devrait toujours travailler à expliciter la GHM, à la démystifier pour les élèves, les parents et les enseignants afin que le nombre de GND qui était en 2008 de 25 interruptions de grossesse pour 1 000 femmes âgées de 15 à 49 ans (Bankolé et al., 2013) diminue d'année en année.

## Références bibliographiques

- Alaphilippe, D., Maintier, C., Clarisse, R., & Testu, F. (2010). Effet du contexte scolaire sur l'estime de soi à l'école primaire. *Bulletin de psychologie*, pp. 169-174.
- André, C. (2005). L'estime de soi. Recherche en soins infirmiers. *Cairn Info*, pp. 26-30.
- Bankolé, A., Hussain, R., Sedgh, G., Rossier, C., Kaboré, I., & Guiella. (2013). Grossesse non désirée et avortement provoqué au Burkina Faso: causes et conséquences, Guttmacher Institute. New York. Récupéré sur Guttmacher Institute: [www.guttmacher.org](http://www.guttmacher.org)
- Bawa, I. H. (2017). Estime de soi et performances scolaires chez les élèves des classes de troisième au Togo. *Revue Sciences, Langage et Communication*, pp. 1-13.
- Crofts, T. (2015). *La gestion hygiénique des menstrues*. WEDC, Loughborough University: WEDC Publications et Solidarités International .
- Debande, O., & Vandenberghe, V. (2008). *Investir dans le capital humain, Comprendre les ressorts d'une décision individuelle et sociale*. Louvain-La-Neuve: Bruylant Academia.
- Galand, B. (2016). Réussite scolaire et estime de soi. *Eduquer et Former*, pp. 159-164.
- Goubet, C. (2012). *Le style éducatif des parents et l'estime de soi des adolescents*, MASTER Smeeff Spécialité « Professorat Des Ecoles », Institut Universitaire de Formation des Maîtres. Université d'Artois.
- Martinot, D. (2001). Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite. *Revue des Sciences de l'Education*, Vol. XXVII, no 3, pp. 483-502.
- Perruchet, A. (2005). *Investir dans une thèse : Capital humain ou capital culturel ? Thèse en Sciences économiques*. Université de Bourgogne.
- Thibault, M., Comtois, G., Lalande, J., Longpré, C., Perron, F., Pigeon-Moreau, E., & Poirier, J. (2019). *L'estime de soi*. Récupéré sur Université de Sherbrooke: <https://www.usherbrooke.ca>
- UNICEF, & MENA. (2016, Janvier). *Gestion hygiénique des menstrues par les filles dans les écoles: étude de cas dans les régions du Nord et de l'Est du Burkina Faso: rapport 2015-2016*. Récupéré sur UNICEF: <https://unicef.org>